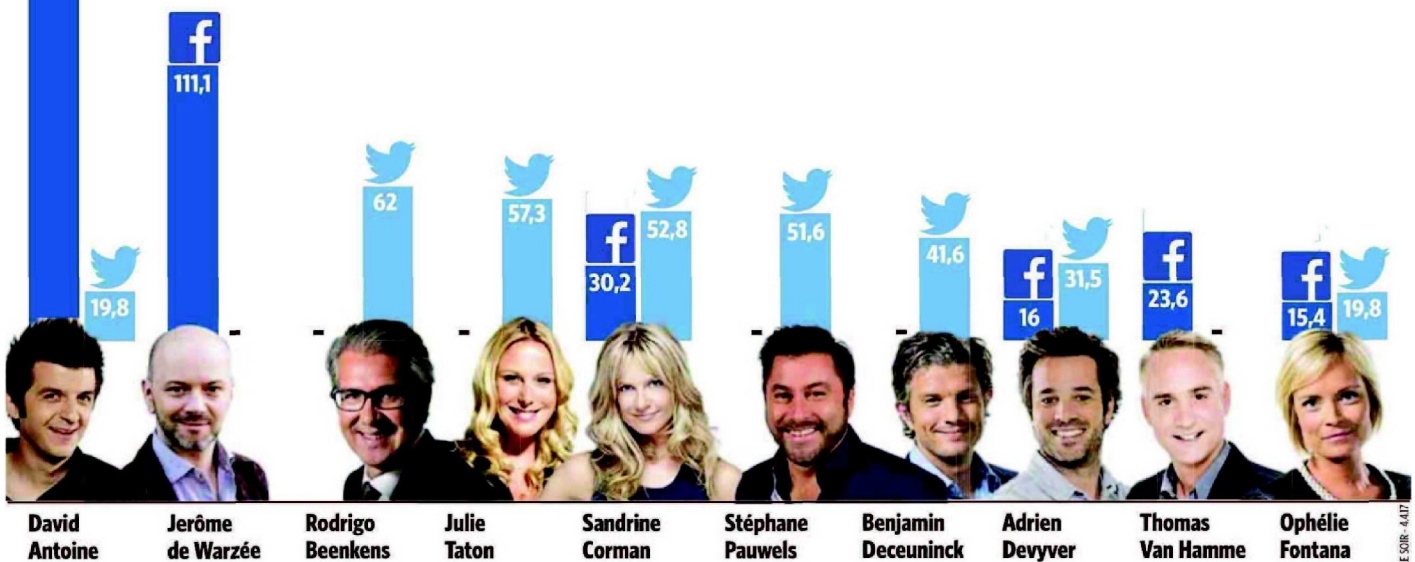


f
324

David Antoine est l'animateur le plus suivi sur les réseaux sociaux



MÉDIAS Le présentateur arrive loin devant De Warzée et Beenkens

► François de Brigode utilise très peu Facebook et Twitter, malgré sa place en tête des présentateurs favoris des Belges.

► Les journalistes sportifs sont, eux, très suivis sur les réseaux.

D'après un sondage publié par l'institut Ipsos en 2016, François de Brigode reste le présentateur TV préféré des Belges, avec 43 % d'opinions favorables. Il est suivi par Hakima Darhmouch, qui comptabilise 35 %, à égalité avec le présentateur du journal télévisé de treize heures de RTL-TVI, Luc Gilson. En revanche, aucune de ces trois personnalités ne figure dans les favoris des réseaux sociaux. Pour François de Brigode, l'hyperactivité sur ces réseaux n'est pas indispensable à l'exercice de son métier.

« Sur Facebook, je poste principalement des informations relatives à mon activité photographique afin de rediriger

les gens vers mon site internet, indique-t-il. Je concentre mon activité sur les réseaux sociaux uniquement là-dessus car j'ai déjà des journées de douze heures. Je ne passe pas, comme certains, mon temps sur Twitter à "surréagir". Je trouve que Facebook est un meilleur relais d'informations que Twitter que je considère très réactif. Surtout dans le milieu du journalisme politique, les petites réflexions sur Twitter n'ont pas vocation d'universalité, c'est un microcosme qui se fait plaisir. »

« Avant, je n'y comprenais rien »

À l'inverse des présentateurs de journaux télévisés, les animateurs vedettes du petit écran sont énormément suivis sur les réseaux sociaux. On remarque notamment que Rodrigo Beenkens, Stéphane Pauwels et Benjamin Deceuninck figurent dans le top 10. En ce qui concerne Stéphane Pauwels, son activité sur Twitter est souvent critiquée. À tel point que RTL n'a pas voulu nous accorder son interview, du fait de ses « dé-

boires » sur le réseau. De son côté, Rodrigo Beenkens est populaire sur Twitter plutôt malgré lui.

« Je suis sur Twitter depuis quatre ans, raconte le commentateur sportif. Cela s'est produit lors d'un Tour de France avec Cédric Vasseur qui était, lui, très actif. Moi, je n'y comprenais rien (rires). Il m'a expliqué l'intérêt professionnel que cela pouvait avoir et je trouve effectivement que c'est un moyen de faire passer le message autrement. Je "tweete" rarement, j'écris sur une émotion ou une information mais je ne cherche pas à susciter le dialogue sur la place publique. Quand une réflexion me plaît je la note, souvent je garde ça pour moi mais parfois je "tweete" sur une impulsion, si cela a un lien avec l'actualité. »

Pour ces « stars » de la télévision et de la radio, le fait d'être suivis par tellement de personnes comporte également des risques de dérapage. Par conséquent, il n'est pas rare qu'ils récoltent des propos haineux de la part du public. Il est vrai que la critique depuis le petit écran est très facile, encore plus envers des personnalités à ce point mises en avant. C'est ce qu'a connu notamment Joëlle Scoriels, présentatrice de « 69 minutes sans Chichis » et personnalité TV préférée des Belges en 2015, 2014 et 2012. « On lit parfois des commentaires graveleux et inélégants. Les gens se disent déçus de ce que je fais, critiquent ma pres-

tation d'animatrice ou même mon physique. Moi je laisse passer, cela m'est égal. Il n'y a pas que du positif mais je ne crois pas avoir réellement souffert. » ■

SIMON BREEM (st.)

QUESTIONS À DAVID ANTOINE

« On peut frustrer des gens qui nous followent »

Vous êtes l'animateur le plus suivi sur les réseaux sociaux. Comment expliquez-vous ce succès ?

Comme je présente le 16-20 tous les jours, on est très populaires et toute l'équipe s'applique à poster du contenu sept jours sur sept sur ma page. Tous les buzz, notamment suscités par les concours que nous organisons, ont ramené de nombreux followers. On est presque devenu un média à part entière.

Avez-vous déjà eu de mauvaises expériences sur les réseaux sociaux ?

On est parfois un peu plus impulsif, on oublie de mettre un mot, on pense que les gens peuvent nous comprendre mais ce n'est pas la même chose qui est traduite par tout le monde. Des personnes scannent ces choses et certains peuvent s'acharner, c'est arrivé une ou deux fois. Je pense qu'il faut être modéré, on n'est pas là pour donner le bon exemple. Mais on peut frustrer des gens qui nous followent, ce n'est pas grave.

S.B.